



Richard PIERPOINT

[BUNDU, SÉNÉGAL VERS 1744 –
HAUT CANADA VERS 1837]

**De l'adolescent
au guerrier**

**Le règlement
Pierpoint**

**« Un héros très
canadien »**



De l'adolescent au Guerrier

L'histoire d'un esclave devenu guerrier

Richard PIERPOINT également connu sous le nom de Black Dick, Captain Dick, Captain Pierpoint, Pawpine ou encore Parepoint est un pionnier dans l'histoire afro-canadienne.

Richard Pierpoint né **vers 1744 à Bundu, au Sénégal**, fut capturé vers l'âge de seize ans et vendu comme esclave. Après avoir survécu à la dangereuse traversée de l'Atlantique, il devient la propriété d'un officier britannique nommé Pierpoint (d'où son nom) dans l'une des treize colonies du Nord et était son serviteur personnel.

En 1776, avec le déclenchement de la Révolution Américaine, épisode fondateur de l'indépendance des Etats Unis face au Britannique, de nombreux esclaves afro-américains se voient offrir leurs liberté en échanges de combats aux cotés des britanniques.

En 1780, Richard Pierpoint faisait partie d'une douzaine d'africains combattant avec le régiment des **Butler's Rangers** le nombre de soldats combattant restant inconnu.

Après la défaite britannique, les rangers se sont installés à Niagara. Parmi les loyalistes (nom inspiré de leur loyauté envers l'Empire Uni) venus dans le Haut-Canada, il y avait plusieurs centaines de noirs appelé les loyalistes noirs et représentaient environ 10% des loyalistes total.



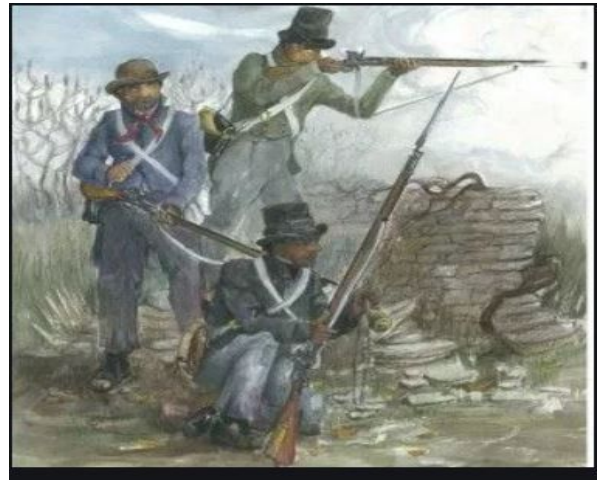
Le règlement Pierpoint

La colonie exemplaire

La colonie de Pierpoint était un exemple de la façon dont les Noirs ont réussi à créer des communautés et ont aidé à développer de nombreuses communautés dans le sud de l'Ontario.

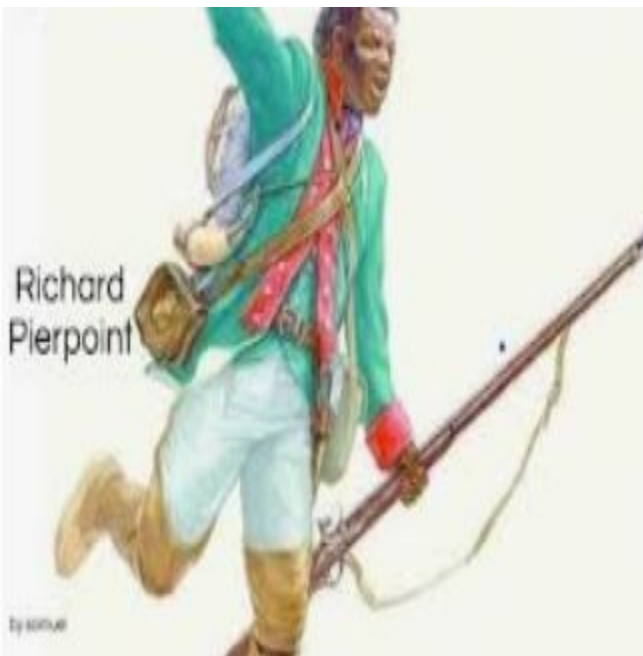
En 1780, les loyalistes noirs avaient le droit à la même proportion de terres que leurs compatriotes loyalistes. La ville de St Catharines fut colonisée par les loyalistes à la même période. Bien que jamais documenté, certains historiens locaux de St Catharines pensent que Dick's creek, actuel centre-ville de St Catharines fût inspiré de Richard Pierpoint.

En 1788, Richard Pierpoint possédait 200 acres (soit environ 0.81 km de terrain) près de l'actuelle St Catharines. A circonstance normale, Richard Pierpoint ne devait avoir que 100 acres.



Ces 100 acres supplémentaires peuvent être expliqués de différentes manières :

- Son commandant, John Buttler, peut l'avoir considéré comme un sous-officier, ces hommes ayant le droit à 200 acres.
- Il aurait pu être considéré comme un loyaliste de l'Empire Uni et avoir 100 acres supplémentaires.
- Enfin, il aurait pu avoir de la famille avec lui se voyant attribuer 50 acres supplémentaires par membre. En effet, les registres d'avitaillement de 1786 indiquent qu'une femme l'a accompagné. Cependant, les recensements montrent qu'il était célibataire.



La pétition des nègres libres

En 1794, Pierpoint signe la pétition demandant que les Noirs libérés qui avaient servi comme soldats reçoivent des terres adjacentes les unes aux autres afin que les anciens camarades puissent s'entraider pour le défrichage des terres. La pétition a été lue par le Conseil exécutif du gouvernement du Haut-Canada le 8 juillet 1794 a été rejetée.

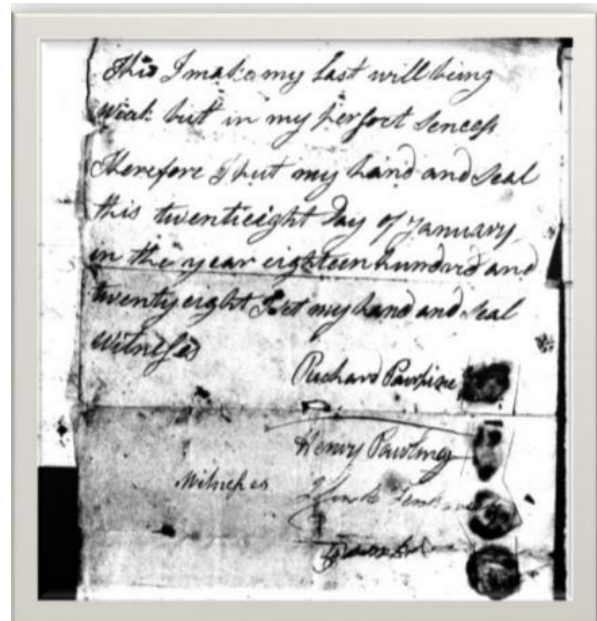
La pétition des nègres libres était un document créé par un groupe d'esclaves affranchis qui avaient combattu pour les Britanniques pendant la guerre d'indépendance américaine et qui avaient été récompensés par des concessions de terres dans le Haut-Canada pour leur service à la Couronne. Parce que les subventions étaient réparties dans toute la province, isolant les hommes libérés parmi les colons autrement blancs, **le 29 juin 1794, dix-neuf hommes de la région de Niagara dont Richard Pierpoint, soumièrent une pétition au lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe** dans l'espoir de résoudre ce problème.

La pétition disait :

« Qu'il y a un certain nombre de nègres dans cette partie du pays, dont beaucoup ont été soldats pendant la guerre tardive entre la Grande-Bretagne et l'Amérique, et d'autres qui sont nés libres avec quelques-uns qui sont venus au Canada depuis la paix,

Vos pétitionnaires désirent s'installer les uns à côté des autres afin de pouvoir apporter une aide (au travail) à ceux d'entre eux qui en ont le plus besoin.

Vos pétitionnaires prient donc humblement que leur situation soit prise en considération, et si Votre Excellence juge bon de leur permettre de s'installer sur une étendue de pays, séparée des colons blancs, vos pétitionnaires espèrent que leur comportement sera de nature à montrer: que les nègres sont capables d'être industriels et qu'ils ne manquent pas de loyauté envers la Couronne. »



Parmi les signataires de la pétition figurent Jack Baker, Jack Becker, John Cesar, John Dimon, Tom Frey, John Gerof, Peter Green, Michael Grote, John Jackson, Adam Lewis, Peter Ling, Richard Pierpoint, Pompadour, John Smith, Saison Sepyed, Simon Speck, Robert Spranklin, Thomas Walker et Jack Wurmwood.

La pétition a été rejetée par Simcoe pour des raisons inconnues, bien que la récente abolition de l'esclavage dans la province n'ait généré aucune petite hostilité et son refus a peut-être été un moyen d'éviter de revenir sur l'acte litigieux.



« Un héros très canadien ! ».

À la soixantaine, cet héros de guerre continue le combat !

Vers 1812, la perspective d'une invasion américaine constituait une menace majeure pour les libertés dont jouissaient certains Canadiens noirs, amenant de nombreux Noirs à se joindre à la milice.



Beaucoup ont compris que la victoire américaine pouvait conduire à un réesclavage. Des hommes noirs libres avaient servi dans la milice depuis son organisation en 1793.

Cependant, la formation d'une compagnie indépendante composée entièrement d'hommes noirs ne fut proposée qu'à la veille de la guerre de 1812, lorsque Richard Pierpoint proposa de lever un corps d'hommes noirs dans la région du Niagara. L'offre fut initialement rejetée par le gouvernement du Haut-Canada, mais reconsidérée après l'occupation américaine de Sandwich (Windsor) le 12 juillet 1812.

Raki KANE Premier Secrétaire Ambassade du Sénégal



L'unité de Pierpoint a été honorablement dissoute en 1815.

En tant qu'ancien combattant, Pierpoint avait droit à une concession de 100 acres de forêt ancienne. À la fin des années 20, en 1821, Pierpoint demanda au lieutenant-gouverneur Maitland de revenir dans son pays natal au Sénégal au lieu de la concession de terres. Sa demande a été rejetée et à la place Pierpoint et plusieurs autres vétérans du Coloured Corps, ont reçu des concessions de terres à Garafraxa, juste à l'extérieur de Fergus actuel.





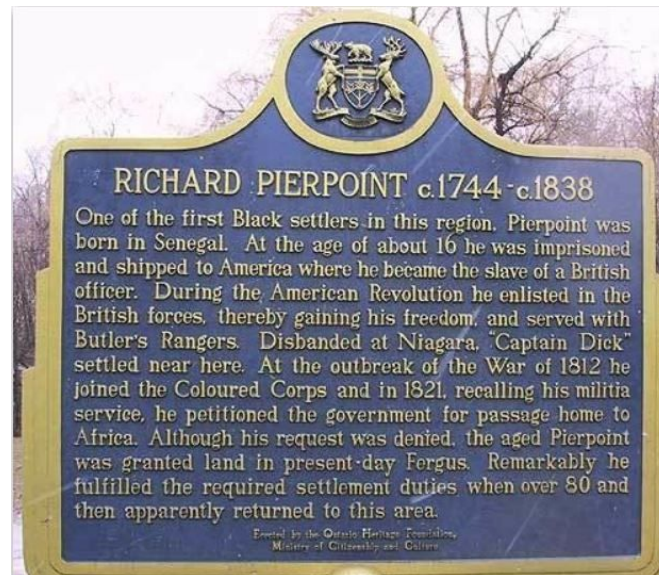
Dossier Presse Richard PIERPOINT

Raki KANE Premier Secrétaire Ambassade du Sénégal



La ferme était probablement une colonie pour un certain nombre de colons afro-canadiens, mais le nombre exact est inconnu. Très peu de documents ont été laissés et même l'histoire transmise oralement est limitée.

Pierpoint mourut quelque temps avant septembre 1838, ne laissant ni famille ni héritiers. On ne sait pas où il a été enterré. Son testament a laissé la propriété Garafraxa à Lemuel Brown. Brown, qui vivait dans la région de Guelph au moment de la mort de Pierpoint, a vendu la terre au fermier voisin.



Un "ticket foncier" lui fut délivré le 30 juillet 1822. Pierpoint n'obtiendra la pleine propriété du terrain qu'après avoir défriché au moins 5 acres (20 000 m²) d'arbres, dégagé une route menant au terrain et construit une maison exigés par le décret du 20 octobre 1818.